



Si je ne vois pas, je ne croirai pas (Jean 20,24-29)

Nous reconnaissons cette parole de Thomas dans l'Évangile de Jean, située après la Résurrection de Jésus.

Jésus est apparu une première fois aux disciples, Thomas était absent ; ils lui disent avoir vu le Seigneur. Thomas est sceptique : **Si je ne vois pas et si je ne mets mon doigt à la place des clous, je ne croirais pas !** Huit jours plus tard, Jésus apparaît à nouveau, Thomas est là. Il lui dit : **Avance ton doigt ici ! Vois mes mains... Ne sois plus incrédule mais croyant.**

L'évangéliste Jean est le seul à relater cet épisode. C'est la conclusion de son Évangile, si on tient compte que le chapitre 21 qui suit est un complément. Jean s'adresse à des communautés qui n'ont pas fait l'expérience d'apparition. Ils doivent croire alors qu'ils n'ont pas connu Jésus. Les expressions : **Huit jours après** (c'est donc le dimanche suivant) et la confession de Thomas : **Mon Seigneur et mon Dieu** font penser à un cadre liturgique de ce récit. Cf note de la T.O.B.

Voir et croire sont des mots forts que l'on retrouve dans Saint Jean. La vue de ce que fait Jésus et de ce que Dieu réalise est un appel à croire, croire sans voir, c'est la foi idéale, trouvons-nous dans le vocabulaire de théologie biblique.

Thomas compagnon de nos doutes.

Il refuse de croire sur les dires des autres tant qu'il n'a pas éprouvé en lui-même la rencontre de Jésus. Et Jésus le laisse **mariner** dans son incroyance, une semaine, nous dit Denis Sonet dans l'Évangile au présent.

Thomas, un homme bien concret et réaliste, c'est ce qui nous le rend sympathique, car avec lui, nous retrouvons bien nos propres doutes ; nous avons parfois du mal à saisir qui est Dieu. La souffrance incompréhensible dans le monde peut ébranler notre foi. J'aime aussi le désir de Thomas de voir et de toucher. Il rejoint nos désirs de connaître Dieu et de rencontrer personnellement Jésus.

Si j'ose dire que la foi ne va pas de soi, si je n'ai plus peur d'écouter mes doutes, de les exprimer dans la prière, si je dis ma souffrance de sentir mon incrédulité, je pourrais être invitée à ouvrir les yeux. **Touche mes plaies, ouvre tes yeux, vois mes signes** fait dire à Jésus Stan Rougier.

Jésus nous montre les plaies de ceux qui sont persécutés aujourd'hui parce qu'ils veulent un monde plus humain, plus juste. Toute vie donnée est une interpellation pour moi, celle des martyrs d'Algérie par exemple. Mais aussi les nombreux témoignages.

Et puis tout simplement voir mes Sœurs fidèles à la prière et au don de leur vie. Cela m'aide à croire. Merci Thomas de nous aider à regarder nos doutes pour pouvoir progresser dans la foi, chercher une vraie rencontre avec Jésus et entendre cette Béatitude qui nous est adressée pour nous aujourd'hui : **Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.**

Sœur Colette DESCHAMPS

Prieuré de Lumigny (Seine-et-Marne)